

# Cerises

ROUGE, AIGRE-DOUX – N° 262 – VENDREDI 4 SEPTEMBRE 2015

## PÂQUERETTE DORÉE

Au siècle dernier, les uniformes des paras, ça faisait gerber. C'est pire depuis qu'ils sont dorés.

## AGENDA MILITANT

→ 7 septembre

Île-de-France [Forum citoyen régional](#)

→ 8 septembre

Aubagne [l' Université populaire fait sa rentrée](#)

→ 15 septembre

Paris [La situation en Grèce aujourd'hui](#)

## À LIRE SUR [communistesunitaires.net](http://communistesunitaires.net)

→ **Écologie**

[L'écolo d'Ensemble](#)

→ **Émancipation**

[Le mouvement comme finalité](#),

J.-L. Sagot-Duvauroux

→ **Europe**

[La nation contre l'Europe ou la tentation du grand retournement](#), R. Martelli + discussion

→ **Les Territoires**

[Périphéries invisibles, métropoles dévorantes](#)

→ **Libertés**

[La gestion du fait religieux à l'université](#), [Snesup-FSU](#)

→ **Grand-Ouest**

[La rentrée de l'Action culture entreprise](#)

## COP 21 : fragile espoir ou nouveau jeu de dupes ?

À douze semaines de l'ouverture de la COP 21, la France met, paraît-il, les petits plats dans les grands pour accueillir en grandes pompes les 196 membres de la convention des Nations Unies sur le changement climatique.

L'évènement, prévu du 30 novembre au 11 décembre, sera-t-il un nouveau concours d'apparences, aboutissant comme en 2009 à Copenhague à un texte *a minima* ? Ou l'accord final constituera-t-il un véritable tournant dans la lutte contre le réchauffement climatique ? Signe d'inquiétude, le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, vient de souligner crûment que les négociations avançaient à « *une vitesse d'escargot* » et qu'à côté de la reconnaissance d'une responsabilité de tous les États, un effort substantiel des pays les plus riches est indispensable. Barak Obama vient certes de s'engager fortement, mais ce n'est pas la première fois qu'il en exprime l'intention, et les ONG américaines évoquent la récente décision américaine d'autoriser Shell à réaliser des forages pétroliers exploratoires dans la mer des Tchouktches, en Arctique.

Le caractère contraignant ou non de l'accord sera déterminant, sachant que, là, encore la contrainte peut n'être qu'un affichage si les moyens d'évaluer l'effectivité des mesures des États et leurs effets ne sont pas transparents et fiables.

La bonne nouvelle est du côté de la société civile et de la sensibilité croissante de l'opinion publique mondiale. Là se joue l'idée que la dimension environnementale et la dimension sociale de la lutte contre le réchauffement climatique sont entièrement liées et qu'il faut agir contre la négligence des libéraux pour les enjeux environnementaux. De nombreuses mobilisations sont annoncées, partout. Citons notamment l'appel publié par 350.org et Attac France<sup>1</sup> et la mobilisation organisée les 26 et 27 septembre prochains par la coalition Climat 21<sup>2</sup>. Loin des effets de manche des gouvernements et des récupérations politiciennes - à quelques semaines des élections régionales -, c'est de ce côté-là qu'un espoir peut naître.

### ● Cerises

1. À signer et faire signer : <http://crimesclimatiquesstop.org>. Signalons la publication du livre *Crime Climatique Stop, l'appel de la société civile* (Seuil, 2015).

2. [http://coalitionclimat21.org/sites/default/files/26-27\\_septembre\\_appel.pdf](http://coalitionclimat21.org/sites/default/files/26-27_septembre_appel.pdf)



# 1975 - 2015 : la guerre du Vietnam n'est pas un lointain souvenir

**Quarante ans après la victoire des communistes et des indépendantistes sur les Américains, le Vietnam se souvient de la sale guerre et commémore sa victoire avec fierté.**

## Repères

### 1885

La Chine se retire du Vietnam. La France en devient la puissance colonisatrice.

### 2 septembre 1945

Après la capitulation des Japonais, alliés des nazis, Ho Chi Minh proclame à Hanoï l'indépendance du Vietnam.

### 1945-1954

Guerre d'Indochine, à l'issue de laquelle le Vietnam est divisé en deux : communiste au Nord, pouvoir fantoche soutenu par les Français au Sud.

### 1954-1975

Guerre du Vietnam, close par la prise de Saigon, rebaptisée Ho Chi Minh Ville en 1976.

2015 est une année particulière au Vietnam car on y célèbre, en plus des 70 ans de l'appel à la révolution d'Ho Chi Minh et de sa déclaration d'indépendance du pays de 1945, le 40<sup>e</sup> printemps de la victoire contre les Américains. De la mégapole du Sud, Ho Chi Minh Ville, au plus petit village du pays, des villes historiques du centre - Hué, Danang, Hoi An - à Hanoï la capitale populaire, les drapeaux, les oriflammes et les banderoles sont partout. Les slogans célèbrent la glorieuse témérité des combattants vietminh, la gloire de l'Oncle Ho, ainsi que les « avancées » du dernier congrès du Parti communiste vietnamien, le parti unique du pays. Ici, sur les murs au moins, la faucille et le marteau sont à la mode : on glorifie à l'ancienne l'alliance des militaires, des ouvriers, des paysans, des intellectuels et des étudiants.

Le 30 avril 1975, les chars vietminh ont mis fin à plus de vingt ans d'une guerre

affreuse face aux Américains, défonçant les portes du palais présidentiel de Saigon. Au général Minh placé à 48 heures plus tôt par les Américains, qui lui indique être là pour rendre le pouvoir au vainqueur, le colonel vietminh Bùi Tin répond, disent les livres d'histoire : « *Il n'en est pas question. Votre pouvoir s'est écroulé. Vous ne pouvez rendre ce que vous n'avez pas.* » L'histoire du Vietnam s'est forgée sur la longue durée de l'adversité de la lutte anticolonialiste contre les Chinois, puis contre les Français (et leurs empereurs fantoches), puis dans ce conflit terrible.

Pour les Américains, rappelons-le, alors que la décolonisation progressait dans le monde entier, il fallait que le Vietnam échappe à l'influence croissante des communistes, coûte que coûte. La guerre du Vietnam s'est ainsi caractérisée par son horreur. Beaucoup ignorent, ou ont oublié, que les Américains ●●●



Exposition sur la guerre du Vietnam, au Palais des vestiges de la guerre, à Ho Chi Minh Ville (août 2015).

●●● utilisèrent sur le sol vietnamien l'équivalent de plusieurs bombes Hiroshima et des armes monstrueuses que les conventions internationales interdisent (armes chimiques et biologiques, bombes à sous-munitions). Ils y déployèrent, au plus fort de la guerre (en 1969 sous la présidence du républicain Richard Nixon), 550 000 soldats simultanément. Il s'est agi d'une guerre impérialiste, non seulement contre l'armée communiste, les nationalistes et les indépendantistes vietnamiens, mais aussi d'une guerre d'annihilation d'un peuple et d'empoisonnement durable des terres agricoles et des forêts.

#### Une exposition extraordinaire sur les atrocités américaines

Cette histoire fait l'objet actuellement d'une vaste exposition au Palais des vestiges de la guerre d'Ho Chi Minh Ville, précédemment nommé Musée des crimes de guerre américain. Exposition dont nous tirons la plupart des images de ce dossier.

**Beaucoup ignorent, ou ont oublié, que les Américains utilisèrent sur le sol vietnamien l'équivalent de plusieurs bombes Hiroshima et des armes monstrueuses (armes chimiques et biologiques, bombes à sous-munitions).**

À l'entrée du Palais des vestiges de la guerre, la file d'attente est dense et l'ambiance encore joyeuse. Des groupes de jeunes, Vietnamiens et Américains notamment, se pressent. Certains se font photographier dans la cour devant l'énorme hélicoptère US, un char ou un lance-flamme. Comme c'est amusant ! L'ambiance change radicalement au premier étage du bâtiment. Là sont présentées les preuves matérielles des atrocités commises par les Américains. Des photos principalement, mais aussi des armes et d'autres objets de guerre. Les chuchotements et le silence, ici, l'emportent. Les crépitements des appareils photos se sont tus, et beaucoup renoncent d'ailleurs à prendre des images de l'horreur. Avec ces centaines de photos de victimes, les murs suintent de violence et de sang. Ici, un homme jeté dans le vide à partir d'un hélicoptère ou trainé nu au sol jusqu'à la mort par des chars, là un corps en loque exhibé fièrement par un soldat satisfait, des têtes coupées et des cadavres dé- ●●●



Répression des civils (ici, un soldat américain brûle une récolte de riz), exécutions sommaires, tortures... Jamais déclarée par les États-Unis, la guerre du Vietnam fit trois millions de morts côté nord vietnamien (dont deux millions de civils), environ 600 000 côté sud vietnamien et 58 000 côté américain (sur 8,7 millions de soldats mobilisés au cours de la guerre).



Stupeur des visiteurs devant cette photo de la "fille au napalm", Phan Thi Kim Phuc (9 ans), terrorisée parmi d'autres civils brûlés au cours d'un bombardement au napalm. Cette photo est réputée être l'un des 100 clichés les plus influents de l'histoire de la photographie.



Un Vietnamien jeté d'un hélicoptère américain.



Bombe dite agent orange, défoliant contenant de la dioxine, épandu par avion par les Américains. Il continue de faire aujourd'hui des victimes (cancers, malformations, maladies respiratoires...). + d'information ici : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Agent\\_orange](https://fr.wikipedia.org/wiki/Agent_orange)



Enfant né en 1991 à Ho Chi Minh ville, de parents contaminés par les gaz utilisés par l'armée US. Par ailleurs, plus de 42 000 personnes sont mortes entre 1975 et 2002 de l'explosion de mines non désamorçées. *Le Courrier du Vietnam*, publication en français de l'Agence vietnamienne d'information (<http://lecourrier.vn>), indique que les recherches de mines continuent, avec l'aide de chiens formés pour cela.



Ce schéma tiré de l'exposition propose un bilan comparé de la Seconde Guerre mondiale, de la guerre de Corée et de la guerre du Vietnam. Trois fois plus de bombes ont été larguées par les Américains sur le Vietnam que lors du second conflit mondial.



Un enfant de sept ans resté seul dans une mangrove (écosystème mêlant marais et forêt) détruite par les défoliants. L'objectif, atteint par les militaires américains, était de empêcher pour une très longue durée toute culture.

●●● capités... Parmi d'autres, le célèbre cliché de «la fille au napalm», cette gamine de neuf ans - qui a un nom : Phan Thi Kim Phuc -, brûlée lors d'un largage de bombes.

Non loin de ce cliché, on découvre des petites sphères de la taille d'une balle de golf, bombes porteuses de l'agent orange, fabriquées par Monsanto et Dow Chemical, utilisées au Vietnam à partir de 1961, sous la présidence et avec l'accord de John F. Kennedy. Ces bombes, et l'utilisation du napalm, ont détruit un cinquième des forêts vietnamiennes et sont responsables encore aujourd'hui de graves maladies chez ceux qu'elles ont touchés directement lors de leur largage (cancers, cécité...), et de terribles malformations des enfants des générations suivantes. En témoigne une lettre adressée au Président Obama, que nous reproduisons.

**L'agent orange et le napalm ont détruit un cinquième des forêts vietnamiennes et sont responsables encore aujourd'hui de terribles maladies et malformations des enfants des générations suivantes.**

Le second étage de l'exposition est consacré aux images réalisées par des photographes du monde entier, parmi lesquels de nombreux Américains et Français, des plus grandes agences de presse. Curieuses impressions : d'un côté, on voit là aussi l'horreur de la guerre, de l'autre la dimension artistique de nombreuses photos va (parfois) jusqu'à rendre l'horreur belle. On pense, dans un autre domaine, à certaines images magnifiques des drames écologiques qui se jouent sur la planète aujourd'hui. Cependant, les images des conséquences de la guerre chimique et biologique sur les corps opèrent comme un puissant rappel de la réalité.

Bien sûr, toutes les guerres sont affreuses, et il faut se méfier de certaines comptabilités macabres qui ont tendance à opérer une sorte de sélection parmi les ●●●



Affiche en faveur de la paix au Vietnam, éditée par le PCF en 1967. La mobilisation pour la paix au Vietnam fut massive et planétaire.



À Washington, le 21 octobre 1967. Lors d'une action pour la paix au Vietnam, devant le Pentagone, Jane Rose Kasmir oppose une fleur aux soldats en armes.



horreurs. Et pourtant, pour approcher un peu la vérité historique sans en faire un parchemin sacré ou officiel, il faut bien compter et il faut bien, aussi, analyser qualitativement ce qui a été fait ici. Afin peut-être de démentir le relativisme consistant à mettre sur le même plan les violences commises par les différents camps, une salle donne de nombreux chiffres, sans commentaires. Ils montrent la disparité des moyens entre l'armée du Nord et la puissance américaine. Bien sûr, ce type de démonstration ne peut signifier que le camp vietminh aurait été exempt de massacres et d'horreurs – à *Cerises*, on ne croit pas aux guerres propres. Et on n'oublie pas les suites de la victoire du Nord, notamment la répression qui s'abattit sur le Sud, conduisant au drame des *Boat People*. Inversement, on ne doit pas taire qu'après la victoire de 1975, le Vietnam communiste fut l'artisan de la défaite du régime génocidaire des Khmer Rouges au Cambodge.

Troisième partie de l'exposition, au rez-de-chaussée, les témoignages du mouvement mondial de solidarité qui contribua à démoraliser l'armée américaine, mais aussi à montrer au peuple vietnamien un autre visage des sociétés américaines et européennes entre autres. On note d'ailleurs cette volonté, dans les grands musées du pays, de valoriser la dimension internationale de la lutte contre l'impérialisme. Il y a là des témoignages et des manifestations de solidarité, la mise en valeur de l'internationalisme d'Ho Chi Minh et de sa vision moderne de la solidarité planétaire. Pourquoi avons-nous tant de mal, encore aujourd'hui, à saisir la dimension centrale du combat pour une autre mondialité ?

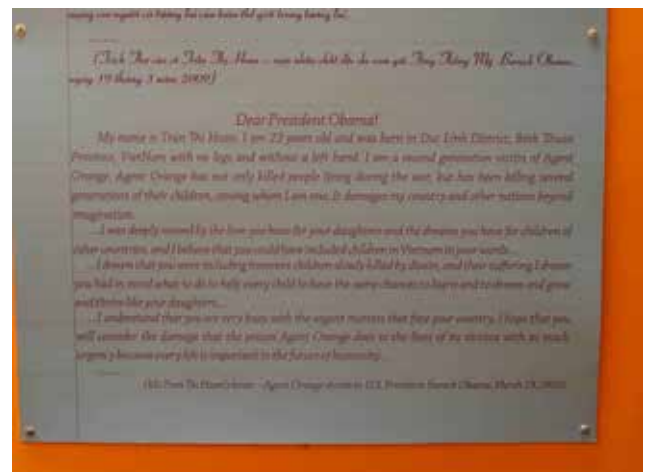


● Gilles Alfonsi

Lettre au Président Obama, écrite par Tran Thi Hoan, un vietnamien de 23 ans né sans jambes et sans main gauche : « Je suis une victime de 2<sup>e</sup> génération de l'agent orange. L'agent orange n'a pas seulement tué des personnes pendant la guerre, mais continue à tuer plusieurs générations de leurs enfants, dont je fais partie. Cela crée des dommages inimaginables à mon pays et à d'autres nations. J'ai été très touché par l'amour que vous portez à vos filles et par les rêves que vous avez pour les enfants des autres pays, et je suis convaincu que vous auriez pu inclure les enfants du Vietnam dans vos déclarations... J'imagine que vous (y) avez inclus les enfants innocents tués à petit feu par la dioxine, et leurs souffrances.

J'imagine que vous aviez à l'esprit ce qu'il fallait faire pour aider chaque enfant à avoir les mêmes chances d'apprendre, de rêver et de grandir et s'épanouir comme vos filles...

Je comprends que vous êtes très occupé à régler les problèmes urgents auxquels votre pays fait face. J'espère que vous prendrez en compte avec autant d'urgence les dégâts que l'agent orange fait à ses victimes, parce que chaque vie est importante pour l'avenir de l'humanité » (traduction : Le Chat, pour *Cerises*).



# Questions d'actualité : un ailleurs vers lequel aller

**A**près le référendum grec, nous sommes passés de l'enthousiasme à la perplexité. Perplexité qui nous concerne autant que les Grecs.

N'y a-t-il pas l'illusion que le capital pourrait encore intégrer un compromis ? Comme si la situation de 1945 pouvait se renouveler ? Le capitalisme est devenu inamenable. Travail et vie en société heurtent désormais trop la course au profit et les rapports de domination. Hans Werner Sinn du ministère des Finances de l'Allemagne précise : « *La crise européenne exclut les solutions keynésiennes. Ce n'est pas spécialement ordolibéral, c'est tout simplement économique.* »

Or, l'ensemble des objectifs des forces alternatives est de nature keynésienne. Nous prétendons relancer l'emploi et, au nom du réalisme, contournons l'appropriation collective des leviers de l'économie. Mais qui a subi un licenciement collectif sait que sans pouvoir sur l'économie rien n'est possible.

Les rapports d'assujettissement se grippent. Y compris les modes de représentations. D'où cette sortie de Sapin : « *Nous ne pouvons pas laisser des élections changer quoi que ce soit.* » D'où la quête d'instruments de domination qui échappent comme le Tafta. Varoufakis rapporte que lors des négociations entre l'Eurogroupe et Syriza, il leur fut répondu : « *L'Eurogroupe n'a effectivement pas d'existence légale. Il s'agit d'un groupe informel, en conséquence de quoi, aucune loi écrite ne limite l'action de son président.* »

Nous avons besoin de changer notre logiciel mental.

La projection d'un autre fonctionnement de la société est devenue la clé du rapport des forces, l'ouverture de nouveaux possibles en dépend. *Processus de transformation* suppose des actes qui s'en prennent d'emblée aux outils d'exploitation et de domination. Cela implique

moins un programme que les contours d'un *ailleurs vers lequel aller*. La Grèce montre qu'à rester collé contre les effets du capitalisme, on s'enferme dans ses logiques sans pouvoir s'en dégager. Or chaque acquis structurel

est toujours lié à la vision d'une autre organisation sociale. La Sécu, issue du principe de chacun selon ses moyens à chacun selon ses besoins, ne doit-elle rien à l'idée qu'on se faisait alors du communisme ? Sans ne serait-ce que l'idée, rien n'est possible. Dans les faits, l'avenir vient après le présent. Pas dans le domaine des idées qui influent sur les actes. Si le rapport entre action et pensée n'est pas mécanique, les gens agissent en gros en fonction de leur pensée. Avant de devenir réalisable, un objectif qui casse la logique capitaliste, seulement dans la mesure où il la casse, devient force propulsive.

Peut-il y avoir un chemin qui mène à l'émancipation qui ne soit pas lui-même émancipateur ? La genèse du système représentatif est liée à la volonté de tenir les dominés à l'écart de toute vie politique hors du moment électoral. Cette substitution des intéressés par une élite empêche le peuple d'être l'élément décisif du rapport

de forces. Là encore, l'expérience grecque nous interpelle : est-il possible avec l'internationalisation de la lutte des classes de penser établir un rapport de forces positif dans le seul respect des cadres institués... par le capital ? La question n'est-elle pas de les subvertir, d'en faire éclater les contours par de l'intempestif ?

Cela répondrait à l'affirmation du *Financial Times* : « *Le système a montré qu'il était capable d'absorber le virus.* »

Le grand intérêt de l'Université d'été d'Ensemble a été d'avoir ouvert ces chantiers.

**Est-il possible avec  
l'internationalisation  
de la lutte des  
classes de penser  
établir un rapport  
de forces positif  
dans le seul  
respect des cadres  
institués...  
par le capital ?...**

**... La question  
n'est-elle pas  
de les subvertir,  
d'en faire éclater  
les contours  
par de l'intempestif ?**



● Pierre Zarka

## Un verre de rouge ? Non merci !

C'est en voyant Eva Joly siffler du rouge à l'Université d'été des verres que le sang de Jean-Vincent Placé n'a fait qu'un tour. Ni une, ni deux, il a pris sa bagnole garée sur Mars, déchiré le PV qui papillonnait le pare-brise, et quitté la planète verte, estimant que c'était un astre mort.

« *J'ai toujours détesté le gros rouge qui tache* », a déclaré le sénateur, connu aussi pour exéquer le Beaujolais-village, le Grenache biodynamique ou le Pinot noir. « *Je ne crache pas sur une bonne bouteille de rosé frelaté, voire de Bordeaux blanc, j'aime bien les vins d'honneur, mais du rouge, non merci !* »

Il a aussitôt ajouté que son objectif était de lancer une verrerie réformée, bien insérée dans l'économie de marché. « *L'économie sociale et solidaire, les circuits courts, la lutte contre le libéralisme, c'était pas son truc* », a déclaré un militant écolo-communiste de Vaires-sur-Onmarne.

Tandis que l'ancienne candidate à la présidentielle continuait d'écluser du jaja dans son tulipe, d'autres verres se demandaient à quoi ils pouvaient servir en cette rentrée. Les bons vieux godets tenaient bon ; ceux à moutarde bio étaient recyclés... Mais les verres à pied se demandaient s'ils n'allaient pas servir de verre à dents. Et ceux à dents à ce qu'on s'y lave les pieds. Les verres de dégustation ? Ébréchés. Les coupes ? Flûte ! Tous avaient peur de finir pilé. Que faire ? Et ces pots de l'amitié qui se carapataient...

La Terre allant mal – chômage, climat, guerres, austérité, pollution – certains verres proposèrent de débattre sur la Lune. Des groupes locaux de gobelets préférèrent rester sur la planète bleue à pédaler pour le changement climatique. Le Tour Alternatiba<sup>1</sup> était leur vélorution.



Sur la Lune, un géant verre évoqua le maïs OGM, sans succès. Deux Pyrex s'essayèrent à parler industrie et social. Un verre de terre voulut qu'on oblige à économiser l'énergie des centres de données informatiques. Un autre, plus léger, proposa de se bouger pour compter et mesurer les réductions des émissions de gaz à effet de serre du transport aérien. Tous firent flop.

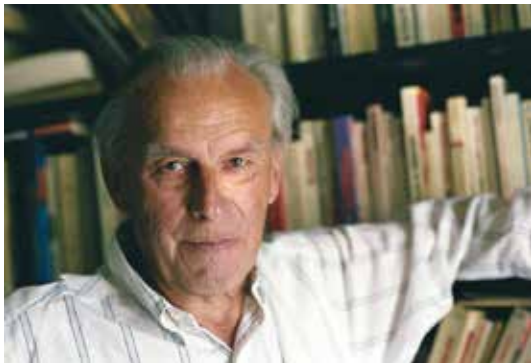
Un martien qui avait aluni discuta d'une conférence mondiale sur le changement climatique. L'homme-verre parla combustion, charbon, gaz naturel, nucléaire, énergies renouvelables. Et puis nouvelle économie, modes de développement. Une réponse écologique et sociale aux injustices ? Il n'y avait guère que sur Mars... Il argumentait, critiquait, contestait. Chicanant avec ça. Quelques verres, entrechoqués, l'arrosèrent. Il repartit en soucoupe à hydrogène.

L'hydrogène ? C'est l'élément le plus abondant dans l'univers. Juste après les *cornichons*.

1. <https://alternatiba.eu/>







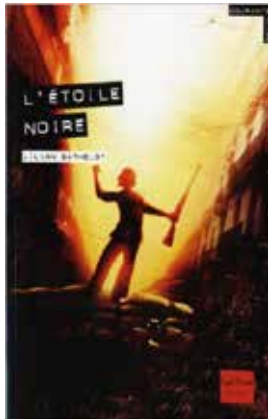
Rédacteur en chef de *l'Humanité* durant de longues années, Claude Cabanes, est décédé à la suite d'une longue maladie. Claude avait le journal chevillé au corps. Il mêlait engagement communiste et sens du journalisme comme un tout homogène, cohérent. Ce qui n'était pas toujours facile dans un journal dont le caractère avait été (trop) longtemps celui d'un organe de parti. Pour lui, passer de la propagande à l'information ne s'assimilait nullement à la neutralité. Bien au contraire. Il était en quête d'un nouvel idéal de journalisme : donner un large éventail de données, de commentaires, d'analyses pour que, disait-il « *ce soit le lecteur qui fasse ses choix et donc son journal* », comme nous disions que c'était à lui de faire son communisme.

Nous partions du principe que jamais l'écrit n'aurait la rapidité de l'audiovisuel alors que la presse se vivait complexée au regard de la télévision mais qu'*a contrario*, la lenteur était nécessaire à la réflexion. Le fait brut n'existe pas. Il est toujours perçu à travers une subjectivité. Dès lors la part de l'analyse devait l'emporter, à condition que cette analyse ne soit pas univoque mais suscite la confrontation. Nous disions qu'une bonne idée n'existait pas en soi mais émergeait quand elle se révélait meilleure que d'autres. D'où la nécessité de pouvoir comparer. Cela, c'est le travail du lecteur. D'où le fait que l'information est nécessairement à plusieurs voix, même si ces voix sont engagées dans une même direction. Cela était pour nous le travail du journaliste communiste.

Adieu, Claude !

● **Pierre Zarka**,  
ancien directeur de *l'Humanité*

## Lectures : cerises rouges et noires



*L'Étoile noire*, Lilian Bathelot,  
Gulf stream éditeur, collec-  
tion Courants noirs, 287 p.,  
13,50 €, 2010.

Roman destiné plutôt à des ados, présenté sous forme de lettres échangées entre les différents personnages. Raconte pour l'essentiel la période communiste libertaire à Barcelone, en faisant intervenir une prostituée, un curé détroqué, un jeune paysan. Les scènes de Barcelone sont émouvantes (particulièrement quand les billets de la banque sont brûlés et que personne n'en vole un seul) et le semblant d'intrigue policière qui fait le fil rouge du livre fonctionne très bien. Une sorte de document de vie de l'intérieur. L'auteur explique qu'il a tiré l'essentiel de ses informations du livre d'Abel Paz.



*L'Art de voler*, Antonio Altarriba/ Kim, Denoël graphic,  
215 p., 23,85 €, 2011.

BD de l'auteur sur son père qui s'est suicidé à 90 ans. Seule une partie de la bande dessinée évoque Barcelone en 36 : la jeunesse paysanne dans un village "arriéré" puis l'arrivée à Barcelone du jeune homme, les difficultés de l'époque. Cette période est suivie du départ en France des combattants. Le père du narrateur revient ensuite en Espagne, sous le franquisme, se marie, trempe dans des entreprises mafieuses liées au franquisme sans renoncer au fond de lui à ses idéaux. Disons que cela traite autant de l'espoir que de la désillusion.



*Tout pour tous !*, Guillaume Goutte,  
Libertalia, 100 p.,  
8 €, 2014.

L'auteur, dans l'introduction, rappelle combien la société alternative construite par les Indiens zapatistes du Chiapas peut nous intéresser en France aujourd'hui : d'autres critères de "gouvernement", de construction des choix communs, pour ne pas désespérer face à des luttes sectorielles aussi limitées que les bonnets rouges ou pas de lutte du tout. Sont d'abord présentés les aspects historiques des luttes indiennes, puis le parcours de l'EZLN. La question des pouvoirs, de leur lenteur volontaire pour construire les décisions avec tous les intéressés vient ensuite. Puis l'éducation, la justice et la santé sont pris comme exemples concrets. Court mais bon sur l'expérience zapatiste comme "alternative concrète au capitalisme".

● **Vincent Duguet**

Pour la seconde fois, Ensemble ! plante sa tente à la Fête, avec des débats, de la musique et des chansons, boisson et restauration. Bienvenue pour participer à la construction, accueillir et discuter. Ouverture du stand dès vendredi 13 h, Parc Georges Valbon à la Courneuve. Tout le programme sur [www.communistesunitaires.net](http://www.communistesunitaires.net).



### ● Le point de non-retour ?

À Calais, Grande-Bretagne et France investissent pour dresser de plus en plus d'obstacles que les migrants chercheront encore à franchir, parce que derrière eux, ce n'est plus la vie. Derrière eux, ils ont laissé la misère et sa mort lente, les bombes, les assassinats. Ils traversent l'Afrique, tentent d'échapper aux gardes chiourmes marocains de Melilla, se fauillent entre deux barbelés hongrois, se livrent aux passeurs-arnaqueurs, et, pour beaucoup, se perdent dans les eaux de la Méditerranée. Comme ce petit. Fallait-il publier cette photo, atroce ? Cerises, finalement, le fait : puissions-nous y puiser la rage, la colère suffisantes, au-delà de la douleur, pour imposer un accueil fraternel des migrants. Dans le même temps, travaillons à des solutions de coopération et de règlements pacifiques des conflits. Voir [communistesunitaires.net](http://communistesunitaires.net), rubrique "Monde".

● **Contre la violence libérale des relations sociales.** Le deuxième numéro de rentrée de 7 jours de la Filpac CGT (Fédération des travailleurs de l'imprimerie, du livre et de l'imprime-

rie, du papier et de la communication) décortique la brochure attribuée à Robert Badinter et Antoine Lyon-Caen, *Le Travail et la Loi*, et les attaques qu'elle contient contre le droit social : un outil idéologique "de Gattaz-Macron et Valls" en amont de la "Conférence sociale" des 19 et 20 octobre. Lire l'article sur [communistesunitaires.net](http://communistesunitaires.net), dans la rubrique "Travail".



### ● Arts vivants et politique : le choix des mots.

Au coeur du Front de gauche de la culture, un groupe de militants, "les artistes", a décidé de prendre les questions politiques que posent les arts vivants à la racine. Intime/collectif, populaire/populismes, etc. : le document issu de ce travail de longue haleine est stimulant à plus d'un titre. Il ne se contente pas de lister des griefs ou des propositions : il décortique des mécanismes et ouvre des pistes "radicales" pour remettre l'art au coeur du combat politique. (Le groupe des "artistes" est ouvert à tous lesartistesfdg@gmail.com). Voir le livret sur [communistesunitaires.net](http://communistesunitaires.net), rubrique "Culture".

## Cerises

publication de l'Association  
des communistes unitaires

- Noyau -

Gilles Alfonsi, Gilles Boitte,  
Michèle Kiintz, Roger Martelli,  
Philippe Stierlin, Catherine Tricot,  
Pierre Zarka.

[cerises@plateformecitoyenne.net](mailto:cerises@plateformecitoyenne.net)

Abonnement gratuit en ligne :  
<http://plateformecitoyenne.net/cerises>

[www.cerisesenligne.fr](http://www.cerisesenligne.fr)



MEDIAPART

